

Le messager de Saint Patern

BULLETIN PAROISSIAL n°148 – MARS 2024

L'édito du mois

Vivre un nouveau baptême



AGENDA ET SEMAINE SAINTE

NOS JOIES, NOS PEINES

VENUE DES RELIQUES : TEMOIGNAGES DE PAROISSIENS

MEMENTO – PÈRE JEAN-BAPTISTE JÉGO

SAINT GOBRIEN DE VANNES

PRIÈRE : LE CANON DE SAINT PATRICK

CONSEILS DE LECTURE

VANNES
PAROISSE
ST PATERN



2 place Sainte Catherine

02 97 47 16 84

www.saint-patern.bzh

Facebook Paroisse Saint Patern

LES OFFICES DE LA SEMAINE 2024

Samedi

- ⇒ de 17h00 à 17h45 *Confessions* à l'église
- ⇒ 18h00 Messe anticipée du dimanche à St Patern

Dimanche

- ⇒ Messe à St Patern :
 - ⇒ 9h30 (Ancien missel)
 - ⇒ 11h00
- ⇒ 9h30 Messe dans les chapelles :
 - 1^{er} dimanche du mois à Notre Dame du Rohic
 - 2^e, 3^e, 4^e, 5^e dimanche du mois à Saint Laurent

Mardi

- ⇒ 8h45 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 10h00 à 12h00 ADORATION à la chapelle Ste Catherine

Mercredi

- ⇒ 8h45 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 17h00 *Rosaire* à l'église avec les « Christi fideles »
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (Ancien missel)

Jeudi

- ⇒ 8h15 *Laudes* chantées à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 8h45 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (Ancien missel)

Vendredi

- ⇒ 8h45 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 10h00 *Chapelet* à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (Ancien missel)
- ⇒ 19h15 à 20h ADORATION et confessions à l'église

PERMANENCE AU PRESBYTERE

de 10h à 12h du lundi au samedi et de 16h à 18h du mardi au vendredi

ABONNEMENT

Nom : Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone: E-mail : _____

Je consulte le bulletin paroissial sur le site de la paroisse

Je désire recevoir le bulletin paroissial par la poste, je verse 15€.

Je soutiens le bulletin et la mission de la paroisse en faisant un don de 10€, 20€, ou _____ €

Pour tout renseignement, s'adresser au presbytère Saint Patern,

2 Place Sainte Catherine - 56000 VANNES. Tél. 02.97.47.16.84. paroisse@saint-patern.bzh

Édito : Vivre un nouveau baptême

Si nous examinons les textes et les oraisons des messes du temps du Carême, nous pouvons voir à quel point ce temps tourne autour du baptême. Rien d'étonnant certes, les catéchumènes étant traditionnellement baptisés à Pâques, le Carême est ponctué par les scrutins, au cours desquels l'Église les invite de manière plus pressante à se défaire de la vie de « l'homme ancien », en vue de leur renaissance par le Sacrement du Baptême. Les fidèles sont appelés à prier pour eux, afin qu'ils mènent le combat avec assurance en vue de ce jour qui sera le plus beau de leur vie, étant celui où ils deviennent membres de l'Église, fils de Dieu, cohéritiers du Christ. Dans notre paroisse, cinq catéchumènes recevront le baptême lors des deux vigiles pascales. Venant d'horizons différents, ils se sont engagés sur cette voie de manière résolue, et nous apportent le témoignage, à nous qui avons été pour la plupart baptisés il y a bien longtemps, de la joie qu'il y a à vivre en disciple du Christ Jésus.

A ce titre, la dimension « baptismale » du Carême ne concerne pas seulement les catéchumènes : c'est nous-mêmes qui sommes appelés à revenir aux sources de notre baptême. D'une part, afin d'offrir à ceux qui s'approchent du sacrement le témoignage d'une vie travaillée par la grâce, vivant pleinement de l'amour de Dieu et du prochain, mais également pour explorer les recoins de notre vie que nous n'exposons pas encore à la lumière du Seigneur. Temps de conversion, le Carême est le moment de confronter notre vie aux promesses du baptême, et les efforts et pénitences que nous sommes appelés à accomplir ont non seulement pour but de nous rapprocher de Dieu en ce temps liturgique, mais plus encore de nous laisser convertir de manière définitive. Des efforts de Carême qui ne seraient pas finalisés à un accroissement durable de notre relation à Dieu, de notre amour du prochain et/ou de la cohérence entre notre foi et notre vie, nous font courir le risque de les faire en vain. En ce temps si intimement lié au baptême, c'est à une action en profondeur que nous sommes appelés davantage qu'à des efforts disjoints les uns des autres.

L'Église, dans sa sollicitude, nous offre en ce temps des outils tout à fait précieux. Chaque jour, les oraisons et lectures de la messe nous aident à explorer un aspect de notre vie que Dieu veut venir guérir en nous. En prenant le temps de les lire, de prier avec ces textes si riches, nous pourrions trouver cet élan nouveau grâce auquel nous pourrions courir vers Pâques avec la même joie que les catéchumènes, et parvenir, au jour de Pâques, à rendre d'un blanc plus éclatant la robe blanche de notre baptême. En ce mois de mars, par conséquent, vivons dans la prière, dans la pénitence et dans la joie avec les catéchumènes, pour comme eux resplendir de la joie que Dieu donne à ceux qui se donnent à Lui.

Abbé Johann Ribette

Agenda mars 2024

Chaque vendredi : 17h, chemin de croix dans l'église

Dimanche 10 mars : 14h45-19h, sortie du groupe des motards. Infos et inscriptions sur le site internet.

Mardi 12 mars : 19h, Alpha Jeunes Pro au presbytère

Mercredi 13 mars : 14h30, enfants adorateur au Vincin

Vendredi 15 mars : 13h30-16h30, formation pour les équipes de fleurissement

Samedi 16 mars : 10h-16h, sortie des profession de foi et confirmands à Callac

Mardi 19 mars : 9h15-12h, adoration méditée par la Garde d'honneur
20h-22h, abbé mousse papas

Mercredi 20 mars : 12h, après-midi CM au presbytère

Jedi 21 mars : 10h, journée de retraite pour dames au Vincin

Samedi 23 mars : Rencontre des enfants de chœur



LA SEMAINE SAINTE

Bénédition et messe des Rameaux :

Samedi 23 mars

18h à l'église

18h au Rohic

Dimanche 24 mars

9h15 à l'église (ancien missel)

9h30 chapelle Saint-Laurent

11h à l'église (messe des familles)

Mardi Saint 26 mars :

10h30 messe chrismale à la Cathédrale

Mercredi Saint 27 mars :

Confessions 9h30-11h

Jedi Saint 28 mars :

Confessions 10h-12h

Cène 18h à l'église et 20h (ancien missel)

Vendredi Saint 29 mars :

Confessions 10h-12h

Célébration de la Passion 14h à l'église

16h (ancien missel)

Chemin de Croix 19h

des remparts à la Cathédrale

Samedi Saint 30 mars :

Confessions 10h-12h et 15h-17h

Vigile pascale 20h à l'église

et 23h (ancien missel)

Jour de Pâques :

Messe 9h30 à l'église (ancien missel)

9h30 chapelle Saint-Laurent

11h à l'église

Nos joies, nos peines

Baptêmes :
(Aumônerie militaire)
Constantin LAHAIE
Keoni TAHI
Alana BOSCHI

Obsèques :
Mme Christiane GUILLEMOT
M. Hippolyte THETIO
M. Christophe JAHIER

Intention de prière du Saint-Père pour le mois de mars :



Pour les nouveaux martyrs

Prions pour que ceux qui risquent leur vie pour l'Évangile, dans différentes parties du monde, fécondent l'Église de leur courage et de leur élan missionnaire.

Venue des reliques : témoignages de paroissiens

Du 17 au 19 février, la paroisse Saint-Patern a accueilli les reliques de Sainte Marguerite-Marie Alacoque et Saint Claude La Colombière, accompagnées du père Jean-Rodolphe Kars, chapelain à Paray-le-Monial.

Voici les témoignages de paroissiens sur ce moment fort de notre vie paroissiale :



« L'arrivée des reliques de Sainte Marguerite Marie Alacoque et de Saint Claude La Colombière à Saint Patern à été pour moi un véritable cadeau, un message d'amour et d'espérance. J'ai ressenti comme un appel de Jésus à ouvrir mon cœur tout entier et à l'aimer et l'honorer plus intensément.

Mon amour pour le Christ a grandi et ma foi s'est renforcée. J'ai vécu ce moment privilégié avec beaucoup d'émotion. »

« Quelle magnifique entrée en Carême nous a proposée la paroisse, en nous proposant d'abord de nous approcher avec confiance du Cœur sacré de Jésus ! Le père Kars, manifestement tout imprégné du message de Paray, était venu accompagner les deux saints messagers Marguerite-Marie et Claude, présents en leurs reliques, pour nous (re)dire que cette dévotion n'est pas secondaire ou accessoire, mais centrale, primordiale pour notre foi : il s'agit de l'amour du

Christ, Dieu devenu l'un des nôtres, qui a donné sa vie pour nous ! De quoi (re)découvrir qu'Il est bien là, toujours aussi passionné d'amour pour chacun(e) de nous, dans l'Eucharistie, au tabernacle !

Le père, infatigable, nous a conduits sur les traces de ce message dans la Bible et l'histoire de l'Église, avant de nous en montrer la valeur toujours actuelle pour un monde souvent froid, sec et dur, qui a bien besoin de la tendresse de Dieu... Elle était palpable lors de la veillée de vénération. Puisseons-nous garder au cœur le désir de Le rejoindre dans le sacrement de son amour ainsi qu'en nos frères ! »

Témoignage d'un missionnaire (évangélisation de rue l'après-midi et le soir) :

« Vénérer les reliques de Sainte Marguerite Marie Alacoque et Saint Claude La Colombière est une grâce. Comment alors ne pas se mettre au service de la paroisse lorsque celle-ci honore le Sacré Cœur de Jésus ?! Telle fut ma réponse à cet appel lancé par nos prêtres. Un petit détail personnel sur ce clin d'œil de Dieu : le Sacré Cœur de Jésus est le première icône achetée durant ma seule et unique visite à Paray le Monial en 2018. C'est aussi celui devant lequel je prie tous les jours depuis 2021 et mon retour en Bretagne.



Le samedi débute sous le signe de l'évangélisation de rue. Muni de nos flyers et de nos foulards de couleurs, nous voici parti annoncer la Bonne Nouvelle aux passants ! 4 camarades de jeux et de joie sont également présents pour aller à la rencontre du Monde. Nous nous divisons en deux groupes.

Le premier contact est délicat : un jeune de la rue nous demande de l'argent. Notre message le bouscule. Il prend mes documents et les déchire ! Sacrée entrée en matière ! Il me questionne, commence à me conspuer lorsque deux de ses amis arrivent. Ils me saluent puis le raisonne. Nous le bénissons et poursuivons notre chemin. S'en suivent des rencontres plus apaisées : des jeunes de passage sur la ville, une femme et ses enfants en questionnement, un couple de la Creuse engagé en paroisse, des musulmans. Puis il y a cette jeune femme sortant de la cathédrale. Parisienne de passage dans l'espoir d'une installation dans notre si belle région. Elle s'ouvre à moi et me raconte comment Dieu l'a préservé de l'ésotérisme. Comment son papa l'a soutenu dans sa foi. Elle me demande de déposer ses intentions de prières auprès des reliques de nos Saints : « s'il te plaît prie pour ma guérison. Prie pour que Dieu m'aide à entendre sa volonté, et qu'il me guide dans ma voie professionnelle. Prie enfin pour que Dieu m'amène à rencontrer mon âme-sœur ». Témoignage édifiant.

L'heure avançant il nous faut retourner à Saint Patern et ainsi préparer la veillée. Passé le pas de l'entrée, je m'approche des reliques au pied de l'hôtel et

dépose les intentions des personnes rencontrées durant l'après-midi. Je ressens la présence de nos Saints jusque dans le cœur !

L'opération suivante consiste en un habillage lumineux de l'Église. Nous allumons des bougies afin que l'atmosphère soit la plus sacrée possible. Le résultat est ma-gni-fique !

Avant que la cérémonie ne commence je prends le temps de me restaurer à l'extérieur.

A mon retour je m'assieds dans l'assemblée déjà bien nombreuse et écoute l'Abbé Jean-Rodolphe Kars. Puis notre Abbé de paroisse s'approche de moi et me demande un témoignage de l'après-midi. Je m'exclame intérieurement : « comment ?! A froid, comme ça ?! ». Je commence à écrire quelques notes sur un papier, puis obéi à l'appel de mon nom. Une petite prière et c'est parti !

Une nouvelle fois, l'Esprit Saint a opéré durant cette journée. Dans les regards et les témoignages partagés. Dans ces petits instants furtifs où à votre départ, vous sentez que quelque chose s'est passé. Sainte Marguerite Marie et Saint Claude ont attiré les cœurs au Cœur de Jésus. Mission accomplie ! Deo Gratias ! »

Memento - Père Jean-Baptiste Jégo



Le 13 février avaient lieu, à Sainte-Anne d'Auray, les obsèques d'un ancien prêtre de la paroisse. Depuis plusieurs semaines il combattait la maladie. Il avait presque 88 ans.

Jean-Baptiste Jégo est né à Noyal le 29 août 1936. Après l'école primaire à Theix, il entre au petit-séminaire de sainte Anne d'Auray, puis au grand-séminaire de Vannes en 1954. Ordonné prêtre le 29 juin 1961 par Mgr le Bellec, il poursuit des études en Lettres et sciences humaines, en sciences sociales, en sciences politiques à Angers, Poitiers et Paris.

De 1965 à 1992, il sera professeur au petit-séminaire de sainte Anne d'Auray, au collège saint Ivy à Pontivy, au lycée Jeanne d'Arc toujours à Pontivy, puis attaché au service diocésain de Formation..

Il sera ensuite affecté au ministère paroissial, d'abord comme vicaire à saint Patern à Vannes à partir de 1976, puis comme recteur de Plescop de 1992 à 1996, curé de Locminé de 1996 à 1999, recteur de saint Gildas de Rhuys de 1999 à 2006. En 2006 il revient à Vannes comme vicaire paroissial à saint Patern et à la cathédrale, puis seulement à la cathédrale jusqu'en 2018. Il se retire alors à la maison saint Joachim où il s'est endormi vendredi 9 février. Nous rendons grâce pour ce qu'il a apporté au diocèse et à la paroisse pendant tant d'années. Requiescat in pace !

Saint Gobrien de Vannes

Le 20 février dernier, le Père Jean-Baptiste Golfier, Chanoine de Lagrasse, témoignait de la vie d'Arnaud Beltrame à MEMO, au cours d'une conférence magnifique et très émouvante. La mère d'Arnaud Beltrame, présente sur place, nous a fait l'honneur de son témoignage, et nous avons appris que ce héros national, pétri de foi après une longue recherche, avait trouvé celle qui aurait dû devenir son épouse suite à un pèlerinage à Saint Gobrien, une chapelle située en Saint Servant, non loin de Josselin. C'est pour nous l'occasion de faire mémoire ce ce saint qui fut un de nos évêques.

Saint Gobrien de Vannes fut le 19^e évêque de la cité des Vénètes, à la charnière entre le VIII^e et le VIII^e siècle. Il vécut dans une époque très troublée en Bretagne, où différents royaumes rivaux se battaient en permanence, tout en résistant à la poussée des francs, désireux de mettre au pas les turbulents Bretons. L'émigration bretonne, sous la poussée des Angles et Saxons, sur l'île de Grande Bretagne, poussa de nombreux Bretons, aux IV^e et Ve siècles, à traverser la mer pour s'installer en Armorique. Ils y établirent des principautés sous la férule de chefs, gardant parfois même le nom de leur région d'origine. Il en est ainsi de la Cornouaille, où s'installèrent des Bretons originaires des Cornouailles aujourd'hui britanniques. Ces migrations bretonnes, qui selon les sources, virent affluer entre 30 000 et 50 000 personnes, font s'établir des clans entiers, avec leurs rois, leurs prêtres et leurs lois sur une terre où vivaient alors environ 100 000 gallo-romains. Ce peuplement ne se fit pas sans heurts, et au milieu de cette grande confusion, les chefs Bretons s'emparèrent du pouvoir dans les diverses cités. S'y établirent également les premiers évêques, qui bien souvent aspiraient davantage à la vie monastique qu'au gouvernement. Au milieu de cette joyeuse pagaille, ces hommes de Dieu eurent fort à faire pour que cohabitent dans leurs jeunes Eglises Bretons et Gallo-romains.

À l'époque de Gobrien, Vannes est la capitale du Broërec, un petit royaume fondé en 578



par le turbulent roi Waroc, qui rêvait d'étendre son domaine plus à l'est. Nous sommes alors dans un angle mort de l'histoire de Bretagne, et nous savons très peu de choses sur ce petit royaume, dont les rois donnèrent beaucoup de fil à retordre à leurs voisins de Rennes et de Nantes.

De Gobrien, nous ne savons pas non plus grand-chose. Son nom vient du vieux breton « uuo-bri », qui signifie « Important », de quoi bien commencer dans la vie ! Il aurait six frères, tous saints, qui ont donné leurs noms à diverses paroisses : Congard, Gravé, Perreux, Gorgon, Dolay, Jacut et Maudez. Si vous êtes en quête de prénoms pour un petit garçon, nous rêverions au presbytère de baptiser un petit Gorgon !

Moine à la prestigieuse abbaye de Rhuy, fondée par saint Gildas, il fut ordonné prêtre à Vannes avant de succéder à saint Morvan. Il gouverna le diocèse de l'an 700 à l'an 717. Désireux de retrouver la vie monastique, plus propice à la recherche de Dieu seul, il renonça à ses fonctions épiscopales. Il établit alors son ermitage entre Josselin et le bourg actuel de Saint-Servant, où il mourut le 10 novembre 725. Son corps fut inhumé dans le tombeau qu'il s'était préparé lui-même dans la nef de sa chapelle, laquelle fut rebâtie au XIe siècle, dans le village qui porte de nom du saint, dans la commune de Saint-Servant.

On raconte une curieuse légende sur la construction de la chapelle par l'ermite. Alors qu'il charriait des pierres, il prit l'envie à des coupe-jarrets du village de Berna de se tailler une entrecôte dans les bœufs du saint homme. Ils voulaient ainsi empêcher la construction de la chapelle. Dieu ne laissa pas cette mauvaise action impunie, frappant les habitants de ce village d'un mal qui se transmet de génération en génération, si bien qu'au XVIIIe siècle, on désignait les habitants du village de « culs pointus de Berna » .

Une autre légende rapporte qu'il aurait dupé le diable en lui faisant construire un pont sur l'Oust en échange de l'âme du premier être vivant à franchir le pont. L'homme de Dieu y jeta alors un chat qui passait par là, bernant ainsi le démon. Nous retrouvons exactement la même légende dans la rivière d'Etel, avec saint Cado, pour la construction du pont reliant son île avec le continent.

Ce genre de récits, très fréquents dans les histoires des saints bretons, viennent précisément du fait que nous ne disposons que de peu de documents sur leur vie. Cependant ne nous y méprenons pas, saint Gobrien fait bien partie de l'histoire. Il fut évêque de Vannes, cela est attesté par quelques documents d'époque. La sainteté de sa vie ne fait pas non plus de doute, puisque l'on vit se développer sur sa tombe un culte, et que bien vite des pèlerins vinrent pour se faire guérir de leurs infirmités. Ainsi, on prie saint Gobrien particulièrement pour se faire guérir de maux de ventre et de maux de tête. Comme souvent dans notre belle Bretagne, le culte des saints comporte des pratiques que notre mentalité moderne pourrait juger bien exotique : on dépose en effet des épingles et des pointes sur le tombeau, en même temps que sa prière. D'autres pratiques pittoresques avaient cours encore jusque dans les années 70. Ainsi, quiconque parvenait à faire sept fois

le tour du tombeau sans l'effleurer était assuré de se marier dans l'année. Le saint, qui plus est, avait jadis le pouvoir d'accorder la pluie ou le soleil pour obtenir de bonnes récoltes. Alors, ces temps troublés, n'oublions pas de confier nos intentions diverses à saint Gobrien !

Prière : le Canon de Saint Patrick (fêté le 17 mars)

Cette hymne célèbre est une puissante confession de foi en la Sainte Trinité dont Patrick fut le prédicateur infatigable. Missionnaire en Irlande, contemporain de Saint Patern, sa foi chrétienne est imprégnée de la culture celtique. Sa prière reflète aussi les épreuves qu'il a traversées, gardant appui en Dieu et en la communion des saints. On l'appelle aussi la Lorica de saint Patrick, le mot latin lorica signifiant « cuirasse ». Son titre anglais, Saint Patrick's Breastplate, signifie « Cuirasse de saint Patrick ».

Je me lève aujourd'hui,
Par une force puissante,
L'invocation à la Trinité,
La croyance à la Trinité,
La confession de l'unité du Créateur
du monde.

Je me lève aujourd'hui,
Par la force de la naissance du Christ
et de Son Baptême,
La force de Sa Crucifixion et de Sa
mise au tombeau,
La force de Sa Résurrection et de Son
Ascension,
La force de Sa Venue au jour du
jugement.

Je me lève aujourd'hui,
Par la force des ordres des Chérubins,
Dans l'obéissance des Anges,
Dans le service des Archanges,
Dans l'espoir de la Résurrection,
Dans les prières des Patriarches,
Dans les prédictions des Prophètes,

Dans les prédications des Apôtres,
Dans les fidélités des Confesseurs,
Dans l'innocence des Vierges saintes,
Dans les actions des Hommes justes.
Je me lève aujourd'hui,
Par la force du Ciel,
Lumière du Ciel,
Lumière du Soleil,
Éclat de la Lune,
Splendeur du Feu,
Vitesse de l'Éclair,
Rapidité du Vent,
Profondeur de la Mer,
Stabilité de la Terre,
Solidité de la Pierre.

Je me lève aujourd'hui,
Par la force de Dieu pour me guider,
Puissance de Dieu pour me soutenir,
Intelligence de Dieu pour me
conduire,
Œil de Dieu pour regarder devant moi,
Oreille de Dieu pour m'entendre,
Parole de Dieu pour parler pour moi,

Main de Dieu pour me garder,
Chemin de Dieu pour me précéder,
Bouclier de Dieu pour me protéger,
Armée de Dieu pour me sauver :
Des filets des démons,
Des séductions des vices,
Des inclinations de la nature,
De tous les hommes qui me désirent
du mal,
De loin et de près,
Dans la solitude et dans une multitude.

J'appelle aujourd'hui toutes ces forces
Entre moi et le mal,
Contre toute force cruelle impitoyable
Qui attaque mon corps et mon âme,
Contre les incantations des faux
prophètes,

Contre les lois noires du paganisme,
Contre les lois fausses des hérétiques,
Contre la puissance de l'idolâtrie,
Contre les charmes des sorciers,
Contre toute science qui souille le
corps et l'âme de l'homme.

Que le Christ me protège aujourd'hui :
Contre le poison, contre le feu,
Contre la noyade, contre la blessure,

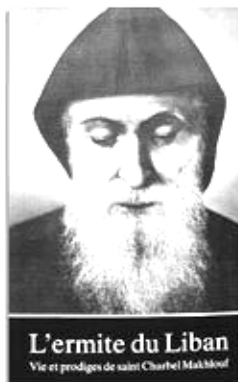
Pour qu'il me vienne une foule de
récompenses.
Le Christ avec moi,
Le Christ devant moi,
Le Christ derrière moi,
Le Christ en moi,
Le Christ au-dessus de moi,
Le Christ au-dessous de moi,
Le Christ à ma droite,
Le Christ à ma gauche,
Le Christ en largeur,
Le Christ en longueur,
Le Christ en hauteur,
Le Christ dans le cœur de tout homme
qui pense à moi,
Le Christ dans tout œil qui me voit,
Le Christ dans toute oreille qui
m'écoute.

Je me lève aujourd'hui,
Par une force puissante,
L'invocation à la Trinité,
La croyance à la Trinité,
La confession de l'unité du Créateur
du monde.

Au Seigneur est le Salut,
Au Christ est le Salut,
Que Ton Salut Seigneur soit toujours
avec nous.
Amen ! Amen ! Amen !



Conseils de lectures

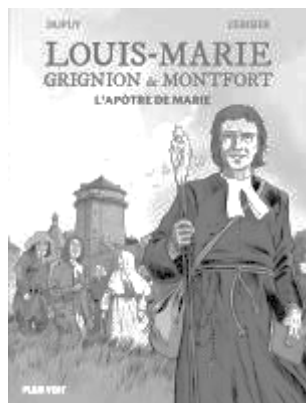


L'ermite du Liban : Vie prodigieuse de saint Charbel Makhlouf

Le 9 octobre 1977, le pape Paul VI a canonisé le moine libanais Charbel Makhlouf. A un tournant de son histoire, l'Eglise nous a ainsi proposé un nouveau modèle. Au Concile, on a réclamé à de nombreuses reprises une Eglise des pauvres. Rarement, peut-on dire, un chrétien a vécu dans la pauvreté évangélique d'une façon aussi absolue que l'admirable moine du Liban. Charbel Makhlouf mourut le 24 décembre 1898.

Quand, en 1927, on le plaça dans une nouvelle sépulture, son corps était demeuré absolument intact. Depuis sa mort, nombreux sont les pèlerins, chrétiens ou musulmans, qui se rendent à son tombeau, où l'on a déjà enregistré de très nombreuses guérisons miraculeuses. Dans la seconde partie du livre nous présentons de nombreux témoignages de guérison parus dans Stella Maris et rédigés par Jean Claude Antakli, qui s'est rendu à plusieurs reprises au couvent Saint-Maron d'Annaya au Liban, où saint Charbel a vécu. Il s'est entretenu avec le Père Luis Matar, responsable des témoignages de grâces reçues par l'intercession de saint Charbel.

Editions du Parvis. 2018.



Louis Marie Grignion de Montfort - L'apôtre de Marie

En 1842, le père Dalin, supérieur général de la Compagnie de Marie, découvre le Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge, écrit par Louis-Marie Grignion de Montfort au siècle précédent. Entré au séminaire de Saint-Sulpice et ordonné prêtre en 1700, ce dernier est envoyé à Nantes, puis à Poitiers, sur le conseil de Madame de Montespan. Devenu aumônier de l'hospice des pauvres, il y discerne la vocation religieuse de la jeune Marie-Louise Trichet et fonde une association dédiée à la Sagesse du Verbe incarné. Après un retour à Paris, le missionnaire est

rappelé à Poitiers, où il évangélise les faubourgs de la ville, avant de se rendre à Rome pour y consulter le pape Clément XI. Revenu en France, il se joint à Dom Leuduger en Normandie, puis évangélise le pays Nantais. Après l'échec de la fondation d'un calvaire à Pontchâteau, l'infatigable apôtre de Marie, constamment chassé « comme une balle dans un jeu de paume », achève ses missions dans les diocèses de Luçon et de La Rochelle, où il écrit son célèbre traité.

Editions Plein Vent. 2024.